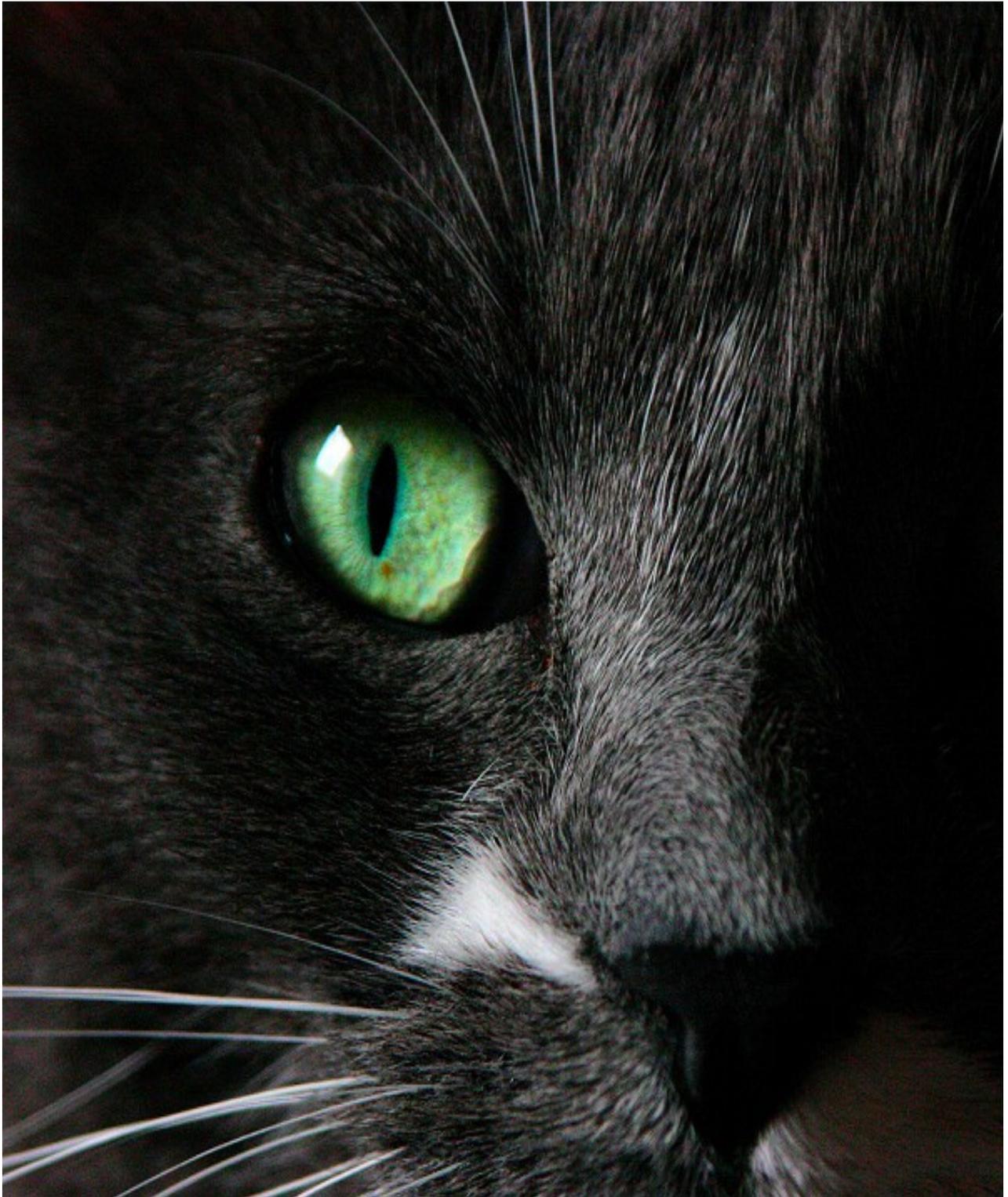


Un félin fluorescent



Je rentrai de la bibliothèque d'Amiens, une ville à deux kilomètres de chez moi à vol d'oiseau. Il était aux environs de dix-neuf heures trente lorsque je passais la porte de ma vieille demeure. Dans la soirée, je préparai mon souper, une quiche au cantal. Je rangeai le salon, nettoyai la salle à manger, dînai puis allai me coucher.

Je mis ma robe et mon bonnet de nuit puis je lus le livre que j'avais emprunté l'après-midi, c'était « le Horla » de Guy de Maupassant.

Vingt-et-une heure sonnèrent, Mausie, mon gros chat noir, regagna ma chambre comme à son habitude. Lorsque j'eue fini mon livre, qui était terrifiant par ailleurs, j'éteignis ma lampe et attendis le sommeil.

Mais je n'arrivais pas à dormir. J'entendais le bois de ma vieille demeure craquer, les souris courir au plafond, et le chat, assoupi au pied du lit ronfler par petits grincements consécutifs. Par moments, la flamme de ma bougie oscillait à cause du vent qui s'engouffrait dans l'appartement mal isolé. De temps à autres, des éclairs de lumière dus à l'orage qui éclatait dehors entraient

dans ma chambre, les volets claquaient contre la façade et la grêle fracassait le toit. Des ombres dansaient, projetées contre le mur, sans doute celles du portemanteau éclairé par la faible lueur de la bougie.

À partir de ce moment, je n'ose pas vous raconter ce qu'il m'arriva. Personne ne me croirait ! On dirait que j'ai perdu la raison ! Ma bougie s'éteignit, sans doute la mèche était-elle noyée dans la cire, les flashes s'intensifièrent, tel des milliers d'appareils photographiques déclenchés successivement.

Le chat se leva et fût comme éclairé d'une aura verte. Ses yeux semblaient m'envoyer des éclairs fluorescents, je voulu fermer les miens pour me protéger de cette vision d'horreur mais la tétanie m'en empêchait, j'étais figé sur place, dans l'impossibilité de me relever pour allumer ma lampe.

Le félin se dressa sur ses quatre pattes et me sauta dessus, si violemment et si soudainement que je n'eus pas le temps de me protéger de son attaque fulgurante. Je me saisi de la pantoufle et

voulu frapper la bête, enragée. Je ne la touchai point. Je réessayai maintes fois, sans succès. Je m'aperçus alors que le félin semblait m'envoyer des signes : il paraissait se téléporter d'un bout à l'autre de la pièce, il était comme possédé. Il me portait des coups sur tout le corps. Un flash de lumière envahit la pièce, je fus éblouie puis plus rien.

Lorsque je me réveillai, le cadre de ma grand-mère m'était tombé sur la tête s'était brisé en mille morceaux.

J'allai prendre ma douche lorsqu'une vision m'accabla : j'avais certes une grosse bosse sur la tête mais surtout trois trace de griffes sur le torse. Un frisson de terreur m'envahit lorsque je resongeai à ma nuit. Je ne pensais avoir vécu qu'un rêve.

Que s'était-il réellement passé cette nuit-là ?

Solène